

pouvaient pas égaliser les différences dans les valeurs des monnaies. Cette conviction se répand de plus en plus et amènera la victoire du bimétallisme. Puisque la dépréciation de l'argent a été la cause directe de la baisse dans les prix, il est évident, sans qu'il y ait besoin de recourir à des arguments théoriques, que le relèvement de l'argent amènera le retour des prix normaux. Les pays à argent redeviendront les acheteurs bienfaisants des produits européens, la prime sur l'or diminuera dans les pays à circulation de papier, les différences dans les valeurs des monnaies disparaîtront ou diminueront, et l'importation à prix forcé, dans les pays à étalon d'or, cessera. La demande augmentera, l'or diminuera, les prix s'élèveront. »

CHAPITRE VIII

LA SITUATION AU MEXIQUE

Au milieu de faits aussi complexes, il est difficile de les embrasser dans leur ensemble et de formuler une opinion fondée et exacte sur la situation faite à la nation mexicaine par la dépréciation de l'argent; mais il est possible, en étudiant les faits que nous avons présentés, d'arriver à déterminer que les efforts tentés pour remédier aux profondes perturbations que produit la baisse croissante de l'argent ont été stériles et que si le *statu quo* se prolonge, il surviendrait une crise très intense qui paralyserait la marche progressive de la nation.

Les conclusions sur lesquelles peuvent s'appuyer nos opinions personnelles sont les suivantes :

1° Les fluctuations du prix de l'argent ont converti l'opération du change en un jeu de hasard grâce auquel les prix des marchandises de production étrangère se sont élevés et continueront à s'élever sans interruption ; parce que à la perte que l'on éprouve en convertissant la monnaie d'argent en or, il faut ajouter une prime énorme qui assure le commerçant, contre tout risque, pendant toute la période de temps qui doit s'écouler entre le moment où il fait ses achats et celui où il les réalise.

2° La prime de l'or favorise le développement artificiel des exploitations agricoles de tout genre et des entreprises industrielles en offrant des prix en argent rémunérateurs aux producteurs, mais dont la fixité est à la merci des fluctuations du change. La monnaie d'argent agit en ces circonstances sur les prix de tous les produits, comme le ferait le papier monnaie à cours forcé, et l'agio et la spéculation ne peuvent servir de bonne base

pour la production de la richesse, parce que les bénéfices ne dépendant pas d'une diminution du coût de production, ils devront baisser à chaque hausse de la valeur de l'argent, et que la réussite ou la ruine du travail dépendra de faits incertains, inconnus et impossibles à contrecarrer.

3° La monnaie d'argent tend à perdre de jour en jour sa puissance d'acquisition sur le marché intérieur à cause de la hausse des prix qui tend à se généraliser de plus en plus, parce qu'aux prix élevés des articles de production étrangère, se joignent ceux qui atteignent les prix de production nationale susceptibles d'être exportés et tous en général au fur et à mesure qu'ils représentent une plus grande richesse stimulent un accroissement du prix des autres marchandises qui produisent celles qui auparavant souffrirent de la diminution de la jouissance d'acquisition du travail.

4° La perte de la puissance d'acquisition de

la monnaie cause les plus graves dommages aux classes ouvrières et à toutes celles qui reçoivent un salaire, parce que ce sont les salaires ceux qui plus difficilement peuvent s'élever au milieu des fluctuations constantes.

5° La baisse constante de l'argent augmente le montant des charges qu'impose au Pouvoir public la dette publique contractée en or, et les déficits du budget doivent se combler au moyen de l'augmentation des impôts existants, en grevant une production qui ne peut résister déjà aux conditions défavorables avec lesquelles elle doit lutter.

Les précédentes conclusions résument la situation actuelle du Mexique, font connaître les résultats auxquels peut conduire l'étude des chiffres que nous avons déjà présentés et démontrent la nécessité de trouver un remède prompt et efficace, capable de rendre la fixité à la monnaie et d'offrir un terrain solide à la production de la richesse pour son développement.

CHAPITRE IX

LES REMÈDES INEFFICACES

La lutte des divers intérêts commerciaux des grandes nations, le manque d'une entente entre elles pour conjurer le malaise qui leur est commun, ont obligé chacune d'elles à chercher les moyens de protéger exclusivement les intérêts de leurs industries.

Tous ces remèdes, qui pourraient être taxés d'égoïstes, mais que la force incontestable des choses impose, n'ont été que des palliatifs. Les uns ont été inspirés par des idées saines et ont eu pour base des principes scientifiques reconnus; d'autres n'ont été que des artifices dangereux que l'on doit aban-